

Devoir surveillé – La modalisation

Reconnaître les marques du jugement, du point de vue & du degré de certitude

Durée : 60 min – Sans document – Sur 20 points · Français 3^e

Nom : _____ Date : _____ Note : _____ / 20

Les réponses doivent être rédigées et justifiées. Soigne l'orthographe et la présentation.

Exercice 1 – Compréhension et compétences d'interprétation

(4 pts)

Lis attentivement le texte, puis réponds aux questions en rédigeant des phrases complètes.

« Je ne suis pas, messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde ; la souffrance est une loi divine ; mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère. Remarquez-le bien, messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire, je dis détruire. La misère est une maladie du corps social comme la lèpre était une maladie du corps humain ; la misère peut disparaître comme la lèpre a disparu. Détruire la misère ! Oui, cela est possible. Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse ; car, en pareille matière, tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli. »

Victor Hugo, discours à l'Assemblée législative, 9 juillet 1849.

- À qui Victor Hugo s'adresse-t-il ? Relève deux indices de la situation d'énonciation.
- Quelle distinction Hugo établit-il entre « la souffrance » et « la misère » ? Pourquoi est-elle importante pour son argumentation ?
- « je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire, je dis détruire » : quel procédé emploie-t-il et quel effet produit-il ?
- Explique la comparaison avec la lèpre : que veut-elle démontrer ?

Exercice 2 – Grammaire : la modalisation dans le discours

(4 pts)

Les questions portent sur le texte de l'exercice 1.

- « ceux qui croient » / « ceux qui pensent et qui affirment » : quelle est la nature de ces verbes et quel effet produit leur opposition ?
- Relève deux verbes modaux dans le texte et donne leur valeur (possibilité, obligation, nécessité...).
- « Oui, cela est possible. » : identifie les deux modalisateurs de cette phrase et leur degré de certitude.
- « la souffrance est une loi divine » : cet énoncé est-il objectif ou subjectif ? Justifie en t'appuyant sur le mode du verbe et sur le vocabulaire.

Exercice 3 – Repérer et classer les modalisateurs

(4 pts)

Pour chaque phrase, relève le ou les modalisateurs, donne leur classe grammaticale et leur valeur (certitude, probabilité, doute, mise à distance, jugement mélioratif ou péjoratif).

- Les pluies auraient, selon les autorités, causé des dégâts considérables.
- Il est hors de doute que cette admirable initiative portera ses fruits.
- Ce prétendu champion s'est lamentablement effondré au dernier tour.
- Il se peut que le conseil hésite encore ; je crains fort qu'il ne renonce.

Exercice 4 – Réécriture : changer l’attitude de l’énonciateur**(4 pts)**

Réécris chaque phrase selon la consigne. Tu peux modifier le mode du verbe, ajouter ou remplacer des mots, mais le fait rapporté doit rester le même.

- a) « La nouvelle loi entrera en vigueur en janvier. » → Présente cette information comme non confirmée, avec deux modalisateurs différents.
- b) « Le maire a inauguré la salle des fêtes. » → Exprime l’admiration de l’énonciateur (un adjectif mélioratif et un adverbe).
- c) « Ces experts disent que le pont est sûr. » → Exprime la méfiance de l’énonciateur envers ces experts (deux marques de mise à distance).
- d) « La misère peut disparaître. » → Transforme cet énoncé en une affirmation d’une certitude absolue, puis en une simple possibilité douteuse.

Exercice 5 – Dictée préparée et vocabulaire de l’évaluation**(4 pts)**

Voici un extrait de dictée. Recopie-le en écrivant correctement les mots entre parenthèses, puis réponds aux questions.

« On (*prétend / prétends*) que ce quartier serait (*dangereux / dangereux*) ; il est (*évidant / évident*) que ceux qui le disent n’y ont jamais (*vécu / vécus*). Les (*soi-disant / soit-disant*) spécialistes (*ignorent / ignore*) sans doute que ses habitants s’y (*sentent / sente*) chez eux. Il se peut que des efforts (*restent / reste*) à faire ; mais parler de « zone perdue » me paraît (*franchement / franchement*) (*exagéré / exagérer*). »

- a) Recopie le texte avec les dix formes correctes.
- b) Relève dans le texte trois modalisateurs de degrés de certitude différents et classe-les du plus certain au plus incertain.
- c) « Il se peut que des efforts restent à faire » : justifie le mode du verbe « restent ».
- d) Les guillemets autour de « zone perdue » sont-ils un modalisateur ? Explique leur rôle.

Bon courage !